

DELATTRE (CÉSAR)

Châlons 1861-1864.

Nous reproduisons l'article suivant, d'après le journal de Fourmies (Nord), du 7 décembre 1882.

« Notre contrée vient d'éprouver une perte des plus douloureuses.

» M. César Delattre a succombé, en trois jours, aux atteintes d'une angine, à l'âge de 36 ans.

» Élève distingué de l'école d'Arts et Métiers de Châlons, puis chef du bureau du dessinateur de la ville de Lille, il était arrivé à Trélon en 1878 pour diriger la Compagnie des eaux et du gaz.

» Doué d'une activité remarquable et d'une vaillance à toute épreuve, administrateur et organisateur distingué, il avait su franchir victorieusement la période toujours difficile des débuts de la Société, pour laquelle la perte est inestimable.

» Homme d'initiative, toujours à l'affût du progrès, il projetait de doter la région d'un réseau de tramways qui aurait donné un nouvel essor à notre industrie et chez lui les projets aboutissaient vite à des actes.

» Plein de cœur, autant que d'intelligence, loyal, courageux et franc, libéral d'opinions mais conciliant, juste et équitable, payant lui-même de sa personne, il était également respecté et chéri de ses ouvriers.

» Une telle réunion de qualités de premier ordre lui avait acquis la plus complète estime publique et une foule d'amitiés sincères et solides.

» Il est mort victime de son ardeur, terrassé par la maladie

au milieu des travaux pénibles rendus dangereux par la rigueur du temps.

» Ses funérailles, qui ont eu lieu le 1^{er} décembre, ont été suivies par une foule affligée. M. Rossette au nom de la commune et de ses amis, M. Clavon, au nom de la Société des tramways, ont rendu un dernier hommage, ratifié par tous les assistants, à cet homme de cœur et de bien.

» Puissent tous ces témoignages de la douleur publique adoucir les regrets de sa famille désolée qu'il aimait tant. »

DISCOURS DE M. ROSSETTE

« MESSIEURS,

» Au nom des amis de notre cher et regretté Delattre, permettez-moi de lui rendre ici un dernier et suprême hommage.

» Il n'était plus un nouveau venu pour nous.

» Depuis longtemps son intelligence d'élite, son amabilité, la franchise de ses opinions, nettement républicaines, la loyauté et la modération de son caractère, tout à la fois énergique et conciliant, lui avaient acquis la sympathie de tous.

» Nous étions fiers de son amitié! Aujourd'hui..., dans toute la vigueur de l'âge et alors qu'il était en droit d'espérer un brillant avenir, il n'est plus..., il est mort — il est mort à la peine victime de son dévouement et de son activité infatigable..., il est mort, vaincu par la maladie et brutalement enlevé en quelques jours à l'affection de son épouse et de ses chers petits enfants qu'il adorait. C'est un rêve, semble-t-il. — Hélas! il faut bien se rendre à la triste évidence.... Son souvenir seul va nous rester... Nous devons le dire ici hautement, messieurs, cette mort prématurée est

encore une perte irréparable pour Treton, dont il avait fait sa patrie d'adoption et qui voit disparaître en lui un bon citoyen plein d'avenir, d'une rare initiative et d'un talent incontestable.

» Nous qui l'avons si bien connu, nous pleurons en lui l'ami dévoué et l'homme de cœur à l'âme ardente et généreuse.

» Puisse ce faible hommage apporter une légère consolation à sa famille si cruellement éprouvée!

» Cher Delattre, nous nous rappellerons longtemps vos belles qualités... Votre trop court passage parmi nous, hélas! aura cependant suffi pour nous le faire apprécier.

» Votre souvenir restera ineffaçable dans nos cœurs... et toujours... nous regretterons en vous un véritable ami et parfait honnête homme.

» Adieu, Delattre, adieu... »

(1) Voir bulletin septembre et octobre 1880, n° 130 et 131.
(2) Voir bulletin de novembre 1880, n° 132.